

## Portes Ouvertes de l'A.P.L.A. — du 13 au 16 mai 2022

Nom de l'artiste	N° d'atelier	Spécialité
Marina ARGENTINI	2	Peintre-plasticienne
Muriel BELORGEY	1	Peintures à l'huile, céramiques
Nelly BENOIT	22	Dessins, technique mixte
Michelle BOUCARD	18	Gravure
Régine BOURDON	20	Plasticienne
Claire BRUSADELLI	21	Artiste Peintre
Jacques CAUDA	9	Peintre, illustrateur, écrivain
Anju CHAUDHURI	5	Peinture, gravure
Christel CLAUDIUS	18	Gravure, photographie
Patrick DI MARIA	19	Sculpteur
GABIN	10	Peinture
Christine GENDRE-BERGÈRE	17	Gravure, livres d'artiste
Adèle JELANSKY	14	Dessin, gravure, photographie
Mary LE GARDEUR	11	Peinture
Julie-Edwige LEFEBVRE	16	Photographe plasticienne
Jacques MALLON	8	Peinture
Espace Monte-Cristo*	12	Sculpture contemporaine
Mehrzad NAJAND	4	Artiste peintre
Antoine NGUYEN	14	Aquarelliste
Liliane PADOY-CHEVREAU	6	Peintre, graveuse
Isabelle PALENC*	24	Peintre
PAOL	13	Peinture, sculpture
Alain PÉCLARD	3	Sculpteur
Basile PÉCLARD	3	Plasticien
France-Noëlle PELLECCER	5	Peintre, photographe
Laurence PRAT	15	Auteure, photographe
Nicole RANDON*	23	Poésie, performance, calligraphie
Éloïse SALINA	23	Peintre du vivant
Wanda SAVY	7	Peinture
Debora STEIN	9	Peintre
Li SUNTTA*	13	Peintre, plasticien
Françoise TROTABAS	4	Plasticienne
Sarah WIAME	3	Peinture, livres d'artistes
Inoué YUKICHI	5	Sculpture

\* : Attention, l'atelier de ces artistes ne sera pas ouvert le lundi 16 mai.



Des passions très anciennes pour moi,  
qui ont fait de moi ce que je suis  
maintenant, certainement.

Brutes et douces à la fois,  
la peinture depuis 50 ans — une  
expression douce, directe, d'un univers  
en perpétuel mouvement  
et la céramique depuis 25 ans —  
plus brutale et porteuse de matières  
ancestrales de la création de notre  
terre, d'où nous venons.

Ci-contre : céramiques et huile sur toile.



# Marina ARGENTINI

2

Depuis quelques années, le besoin de revenir à la matière pour la réalisation de mes œuvres s'est imposé à moi comme une nécessité. Pour autant, je n'ai pas voulu abandonner le collage que je dédie en grande partie aux animaux, et plus particulièrement aux espèces menacées et à celles en souffrance. Cet engagement que j'ai pris depuis une vingtaine d'années pour la cause des animaux, et que je veux préserver, m'a conduite à un travail binaire, c'est-à-dire à deux démarches opposées mais qui se complètent : la matière avec l'utilisation d'un médium minéral qui représente la Terre et le collage qui héberge l'animal... et aussi l'humain, ce qui donne la Terre et ses occupants.

Pour le collage, avec le temps, d'autres sujets ont émergé sur mes toiles comme la ville, la danse, la musique...

Pour le minéral, un jour, des animaux y ont fait leur apparition, ce qui complète le côté binaire qu'a pris, avec le temps, ma démarche artistique.

Avec cette binarité, j'ai pris conscience que le cloisonnement dans un style n'est pas pour moi synonyme de création. Une œuvre raconte la vie avec ses côtés joyeux et tristes, beaux et laids, heureux et malheureux, et le chemin qu'on prend doit parfois emprunter des voies parallèles si on veut avancer sans être obligé de faire des concessions qui peuvent conduire à la démoralisation et à l'abandon de ses sentiments les plus profonds.

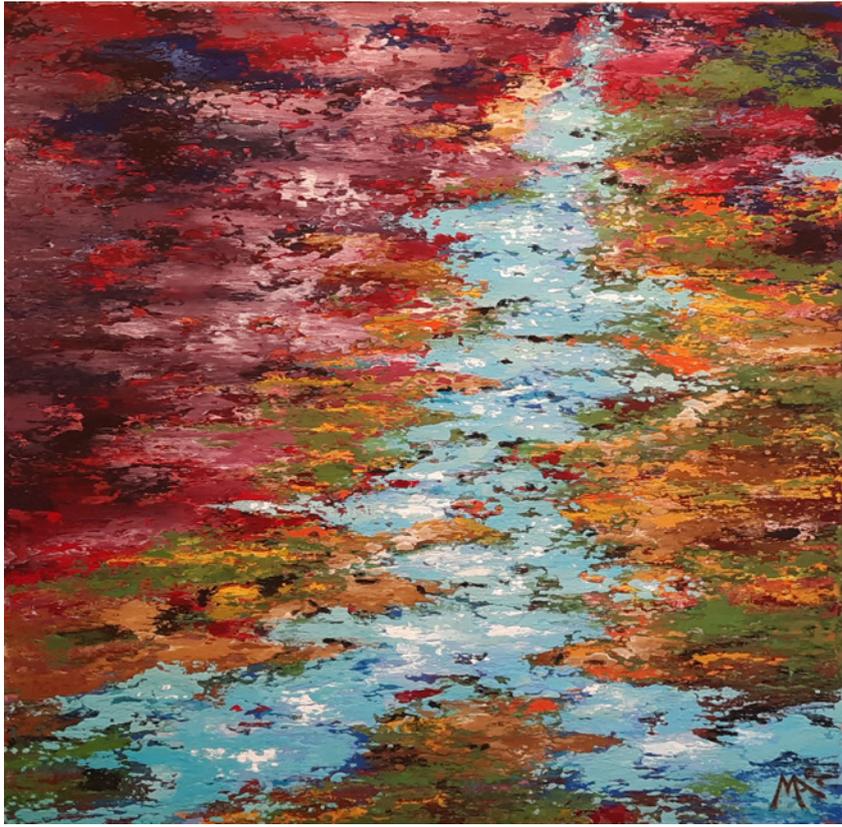
C'est pourquoi, cette année, j'ai le plaisir de vous présenter mes créations minérales. Cela fait des années que je travaille cette matière, mais c'est la première fois que je mets en avant ces œuvres très souvent laissées au deuxième plan pour privilégier mon autre démarche engagée et très ancrée sur le collage et la récupération.

Ces œuvres, bien que d'apparence abstraite, peuvent aussi être considérées et interprétées comme les multiples facettes de la Terre, avec ses éboulements, sa nature sauvage, ses ruissellements, le feu parfois, et le calme extrême d'autres fois. Elles sont l'interprétation, parfois sauvage, parfois lyrique, parfois incomprise de la nature qui nous environne et qui nourrit nos esprits de son aura universelle.

Vous pouvez voir ces réalisations dans la galerie n° 5 « Nature et matière » de mon espace sur Artmajeur à l'adresse indiquée dans l'entête de ce texte ou en scannant le QR Code. *(Allez voir à la fin de cette galerie pour y découvrir toutes les œuvres minérales que j'ai réalisées au fil du temps...)*



Ci-contre, de haut en bas, de gauche à droite :  
*Sérénité 1 et 2 ;  
Pause de printemps ;  
Mimétisme ; Terre Himba.*



## Sculptures, reliefs, collages

Alain Péclard, est né à Bâle (Suisse) en 1943. Après un apprentissage de tailleur de pierre, il étudie la sculpture aux Beaux-Arts de Munich. Il travaille l'argile, le fer, le verre, la résine, le papier (collages découpés) et expose depuis 1964 dans divers musées, galeries, centres culturels en France et à l'étranger. En 1968, il obtient une bourse de la Ville de Bâle pour travailler dans un atelier de la Cité Internationale de Paris. Depuis cette date, il vit à Paris.

« La science a toujours occupé une place centrale dans l'œuvre d'Alain Péclard, par la fascination qu'elle exerce sur lui. Pendant trois décennies, la préhistoire et la théorie de l'évolution furent les terrains d'expérimentation privilégiés d'un questionnement sur l'origine de l'homme et de soi. Sculptures paléontologiques aux ossements peints, reconstitutions en maquettes de site préhistoriques imaginaires, installations muséales retraçant des évolutions zoologiques à moitié chimériques. Au départ de sa démarche, il y a un principe : ne pas chercher à faire du beau, mais chercher tout court.

Si les êtres vivants ont progressivement déserté son œuvre, sa recherche a continué de creuser dans la même direction : à rebours, vers nos origines. Sa rencontre avec l'art pariétal l'a ramené aux fondamentaux de l'art : lignes, volumes et couleurs des dessins primitifs. Comme si une grande parenthèse figurative, débutant avec les animaux peints des grottes paléolithiques, s'était close avec l'avènement du suprématisme de Malevitch. Assez logiquement, cette quête d'un absolu artistique et scientifique aboutit à la géométrie. Il adhère d'ailleurs au groupe MADI au début des années deux mille.

Les sculptures et collages « dynamiques » de cette exposition représentent la dernière étape en date de cette recherche. La plupart ont été conçus en binômes : un plan et un volume jumeaux. Les plans, outre du collage, comportent des aplats de peinture et du dessin au rapidographe. Les volumes allient le verre, le bois et le métal. De ces deux modes d'expression, aucun n'est l'illustration ou l'exégèse de l'autre : ils semblent faits pour s'entraîner mutuellement dans un mouvement perpétuel.

Car c'est bien de dynamique dont il est question ici. Tension interne de chaque œuvre, hérissée de lignes de force, mue par des rotations, des torsions et des translations lui interdisant un équilibre stable. Tension avec l'extérieur, chaque pièce semblant n'être qu'une fenêtre, décentrée et mouvante, sur un vaste système dynamique insaisissable et infini. Suivant le principe du « swing » propre au jazz que pratique l'artiste, ces instantanés semblent voués, par leur instabilité même, à une avancée permanente.

Rétrospectivement, l'artiste pourrait adosser chaque construction au souvenir d'un thème scientifique précis ; mais impossible pour le spectateur de « comprendre » la théorie à l'œuvre derrière chacune. Alain Péclard trouve son inspiration dans une masse visuelle et théorique tirée de diverses disciplines (graphes et diagrammes mathématiques, schémas de physique ou d'astronomie) mais ne prétend ni les illustrer ni les expliciter. Ces savoirs trop complexes pour signifier quelque chose au commun des mortels, il en fait son miel, la matière qui alimente sa création. Son propre rôle, comme il le dit lui-même, consiste à « traduire » artistiquement l'imagerie scientifique : passée au filtre de son esprit, la complexité de la science se transmute en mystère de la création. Et s'il revendique de pratiquer un art « à la troisième personne », qui ne se prend pas pour sujet, il faut bien reconnaître que ses œuvres nous parlent autant d'humanité que de science.

Est-ce à dire que la science mise entre les mains de l'artiste perd toute vocation universelle pour se résoudre dans l'intime ? Non car, pour reprendre la métaphore du miel, il n'y a pas de pollinisation sans abeilles : l'artiste est utile. L'art consiste quand même bien à trouver. Les peintres de la Renaissance n'ont-ils pas inventé la perspective, et fait progresser l'humanité ? Alain Péclard continue inlassablement de chercher et ses créations sont comme un témoignage sur la volonté et la faculté de l'homme à digérer l'opacité de l'univers, et la faire sienne. A une époque où la science, par sa complexité, nous exclut souvent du monde, l'art nous y inclut à nouveau. »  
(Paul CALORI (2016, exposition à la galerie l'Œil du Vingtième, Paris)



3

Alain PÉCLARD

# Sarah WIAME

3

Sarah Wiame Péclard est peintre, diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris en 1971. Elle obtient la licence d'arts plastiques de Paris Sorbonne en 1972. Professeur d'arts plastiques de la Ville de Paris de 1974 à 2009, elle poursuit son travail de peintre et expose régulièrement en France et à l'étranger : centres culturels, galeries, musées, médiathèques, salons, et lors des portes ouvertes des ateliers d'artistes de l'APLA.

Une grande exposition personnelle, *Infinis paysages, Sarah Wiame, un parcours d'artiste*, lui est consacrée à la médiathèque Marguerite Duras en mars-avril 2011. Elle présente 35 ans de peinture.

Ses créations, peintures, dessins ou collages s'articulent en séries : *Les villes, Les façades, New-York, Paris, Les dormeurs, Paysans du Limousin, Le carnaval de Bâle, Masques et Visages, Arbres et Forêts, Hommage à Kurosawa, Variations sur l'Arménie, Mer, Roseaux, Traces, Paysages, Iris, Estuaire, Rives et rivages, Livres d'artiste...* Les œuvres sur papier mêlent à ses collages (fragments de ses estampes : sérigraphie, typographie, lithographie, gravure) des rehauts de crayons, de peinture et pastel à l'huile.

En 1995, elle crée les éditions Céphéides, éditions d'artiste, et réalise des livres originaux (tirage limité) qui mêlent son œuvre aux poèmes manuscrits d'auteurs contemporains. Elle s'inspire de l'œuvre poétique des auteurs qu'elle rencontre, notamment grâce au Prix Tristan Tzara, prix de poésie organisé par Juliette et André Darle à Aubigny-sur-Nère en Sologne.

« *Les premières années, Sarah Wiame se mesure d'abord à de grands panneaux muraux, avec dessins, collages et poèmes. Puis viennent les livres de bibliophilie, les livres peuplés de poèmes. De poèmes venus de différents horizons de la création contemporaine, avec Jamel Eddine Bencheikh, par exemple, ou encore Benoît Conort, Juliette Darle, Michel Houellebecq, Alain Lance, Yves Peyré...*

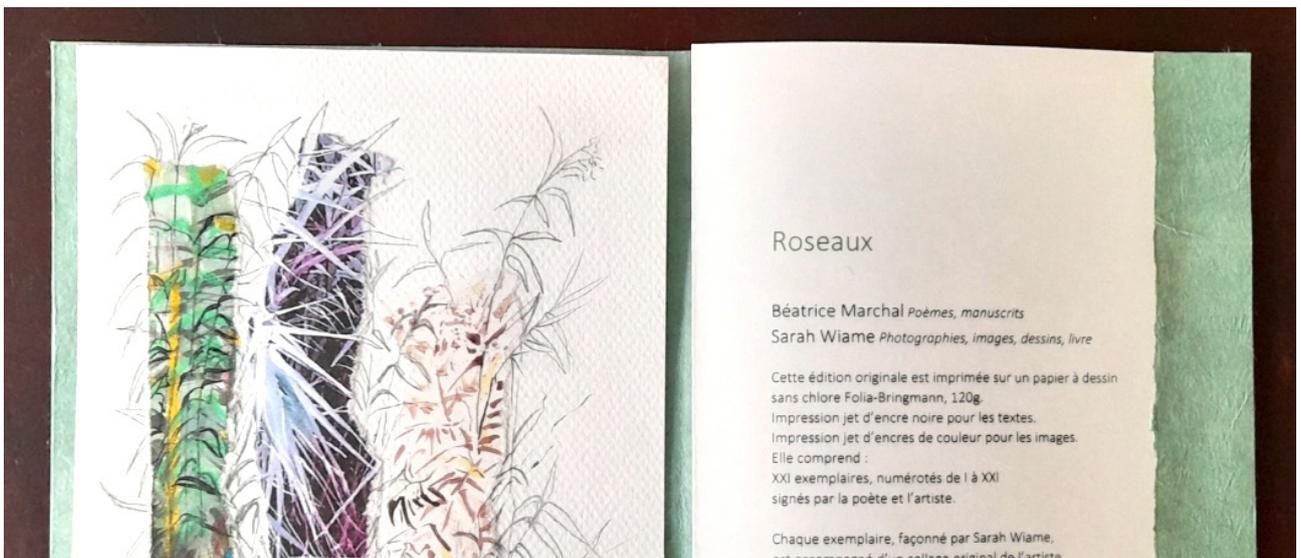
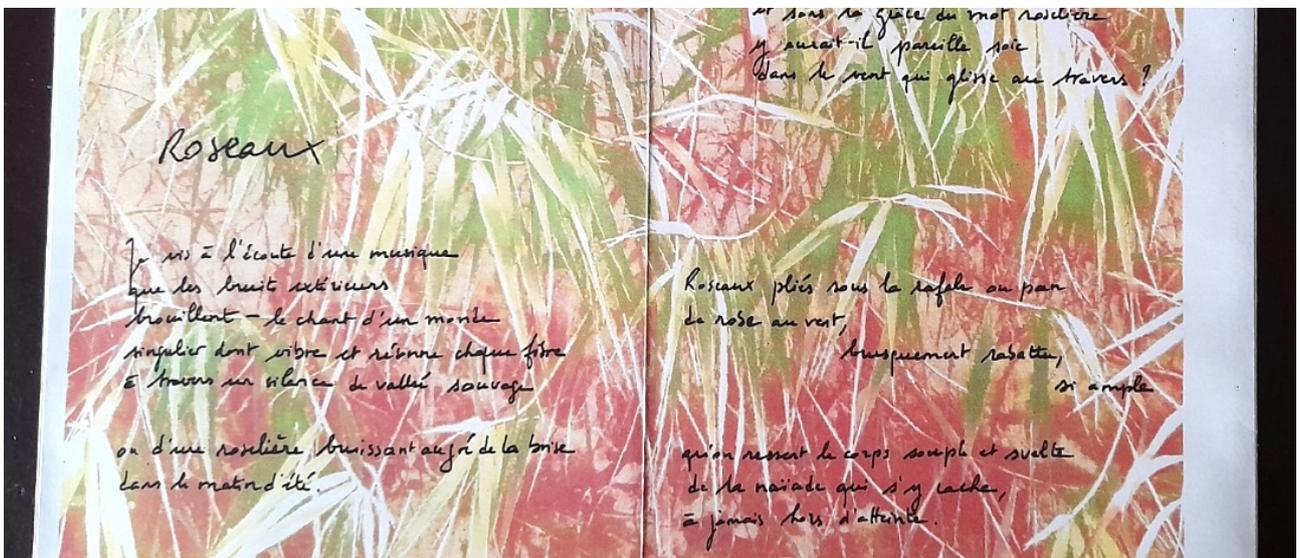
*Si ses œuvres peintes surprennent avec bonheur, Sarah Wiame invente à partir du blanc et du noir, d'intenses symbioses sur la page. Il arrive qu'elle déploie dans l'urgence une fougère peu ordinaire. Et ses géométries d'ombre peuvent s'entrouvrir, filtrer parfois des clartés qui impressionnent ».* (André Darle, *Figures d'avant l'aube*, poèmes de Juliette Darle, post-face *L'atelier de Sarah Wiame*, 1998.)

Elle présente régulièrement ses livres d'artiste : au Salon Pages, bibliophilie contemporaine, au Marché de la Poésie, place St-Sulpice à Paris, et en province, à la Biennale du livre d'artiste à Dives-sur-Mer et au Salon du Livre à Soulac-sur-Mer en Gironde.

## Expositions personnelles récentes

- 2019 Librairie Equipages, Paris 20<sup>e</sup> • Château Chantelys, Médoc •  
Maison du Douanier, St-Christoly-de-Médoc.
- 2018 *Œuvres et livres d'artiste de Sarah Wiame*, Bibl. Desbordes-Valmore, Douai •  
Café-galerie Quartier rouge, Paris 20<sup>e</sup> • *Forêts, paysages et autres rives*, Bibl. de  
Grayan-et-l'Hôpital, Gironde • Bibl. du Verdon-sur-Mer, Gironde.
- 2017 *Mémoires et paysages*, galerie Rouge Grenade, Paris 20<sup>e</sup>.

Ci-contre : *Roseaux*, livre d'artiste de Sarah Wiame sur les poèmes de Béatrice Marchal.



## « *Herbiers du confinement* »

2020 - 2022

Mars 2020. Confiné en Gironde, j'étais privé de peinture, de crayons, de pinceaux. Mais la nature en pleine éclosion de printemps me fournit des outils de remplacement pour créer.

Des fleurs, des pétales, des tiges, des racines, des pistils, glanés au fil des promenades autorisées dans un rayon d'un kilomètre, ramassés sur les trottoirs, cueillis en plein champ ou chipés dans les jardins. À la manière d'un botaniste, leur conservation est devenue un étrange travail de mémoire. Pressées, séchées, étiquetées, les fleurs me permirent de classer les souvenirs d'une période nébuleuse, ouatée, endormie, durant laquelle les journées se ressemblèrent. À chaque cueillette est associée un lieu et le souvenir d'un événement : une dispute conjugale, le coup de téléphone de maman, l'achat de poules pondeuses, un contrôle de police ou tout simplement la situation sanitaire du monde.

Ces compositions florales pourraient avec le temps perdre l'éclat de leur couleur, la netteté de leur forme. Comme notre mémoire... sauf si l'on sait en prendre soin : pas de lumière directe ! Attention à l'humidité ! Placez-les idéalement dans une chambre ou un recoin de la maison où elles se rappelleront parfois à vous, depuis la pénombre. Tel un souvenir.

Ci-contre : *Herbier*, 2021-2022.



# Françoise TROTABAS

4

Plasticienne, née à Lyon en 1961. Vit et travaille à Paris.

## Formation

- 1980 - 1985 Diplômée d'arts Plastiques de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, section dessin.
- 1986 - 1990 Continue sa formation à l'E.N.S.B.A en peinture dans l'atelier de Pierre CARRON. Se forme à la technique de la mosaïque avec Mr LICATA.
- 1992 - 2022 Professeur d'enseignements artistiques à Versailles, dans les maisons de quartiers. Ateliers peinture, mosaïque, papier mâché, volume pour enfants, adultes et publics mélangés.

## Expositions personnelles

- 2022 Café Maya, Centre d'animation, Paris 12<sup>e</sup>.
- 2017 - 2019 Galerie Rouge Grenade, Paris 20<sup>e</sup>.
- 2010 - 2019 P.O. Ateliers du Père-Lachaise.
- 2013 Librairie Equipage, Paris 20<sup>e</sup>.
- 2010 Utopicerie, Paris 19<sup>e</sup>.  
Portes ouvertes des ateliers du 12<sup>e</sup>, Paris.
- 2008 Centre d'animation de Reuilly ( CLAJE )  
Paris 12<sup>e</sup> ; création autour du végétal.  
Le Parnasse, Versailles.
- 2006 Centre d'animation Villiot-Rapée, Paris 12<sup>e</sup>.  
Crédit Mutuel agence Bannier, Orléans.
- 2002 Centre d'animation de Villot, Paris 12<sup>e</sup>.
- 1995 Espace Jean, Joigny.
- 1992 *D'un regard à l'autre*, Antiboulenc, Antibes.

## Expositions collectives

- 2019 Carré à la farine, Lions Club, Versailles.
- 2018 « *Imprévu* », Galerie du Génie de la Bastille, Paris 11<sup>e</sup>.
- 2012 Hivernales de Montreuil.
- 2009, 2010, 2012 *Arts en balade* sur la Coulée Verte, Paris 12<sup>e</sup>.
- 2009 Portes ouvertes - 17 créateurs, Paris 12<sup>e</sup>.  
Salon des artistes, Mairie du 12<sup>e</sup>, Paris.
- 2008 Galerie À l'Écu de France, Viroflay.  
Hoor Art Galerie, Teheran, Iran.

## Prix

- 2000 Médaille Jacquard, Salon de Garches.
- 1995 Prix *École de Versailles*, Galerie / Librairie Lefebvre.
- 1990 1<sup>er</sup> prix d'aquarelle de la Ville de Lisses.
- 1988 Prix de la ville de Viroflay. Achat d'une toile par la municipalité.  
3<sup>e</sup> prix Gauguin. Achat d'une copie de Gauguin pour le musée de Tahiti.
- 1987 3<sup>e</sup> prix de dessin, Académie des Beaux Arts, Fondation Pierre David Weill.

Ci-contre : *Carré de jardin 1 et 2*, acrylique sur toile, 25x25 cm, 2022.



Né en Iran en 1958. Vit à Paris depuis 1977.

Diplôme d'Arts plastiques de l'École des Beaux Arts de Paris, dans l'atelier de Pierre Carron, en 1982.

## Expositions personnelles

- 2022 Rouge Grenade, Paris.  
Café Maya, Paris.
- 2018 La Galerie Ruffieux - Bril, Chambéry.
- 2016 Rouge grenade, Paris.
- 2015 Rouge grenade, Paris.
- 2014 Librairie équipage.
- 2011 Centre d'animation de Reuilly, Paris.
- 2010 - 2019 Artistes du Père Lachaise  
Associés, Paris.
- 2005 Centre d'animation Villiot /Rapée, Paris.
- 2000 Le Coq Héron, Paris.
- 1992 Antiboulenc, Antibes.

## Expositions collectives

- 2021 Galerie Feille, Pézenas.
- 2018 Galerie du Génie de la Bastille, Paris.
- 2017 *Des rues et des Passants*, Verrières-le-Buisson.
- 2016 Galerie du Génie de la Bastille, Paris.
- 2013 Galerie le Point Rouge, Grimaud.
- 2007 Centre d'Animation, Reuilly, Paris.
- 2004 Centre d'Animation, Reuilly, Paris.
- 1999 *Les professeurs s'affichent*, Versailles.
- 1991 Galerie Écu de France, Viroflay.
- 1986 Atelier Pierre Carron, Galerie de la maison des Beaux-arts, Paris.  
Élèves Iraniens, Beaux-arts de Paris.
- 1984 *Portrait*, Galerie Philippe Fregnac, Paris.  
Château de Beauregard, Blois.  
Galerie de la Geôle, Versailles.
- 1983 Juin à La Celle St Cloud / Salon d'Automne, Versailles

## Prix

- 1990 1<sup>er</sup> prix de peinture de la Ville de Lisses.
- 1988 3<sup>e</sup> prix « Mise en valeur de l'escalier d'honneur », Mairie du 2<sup>e</sup>, Paris.
- 1987 1<sup>er</sup> prix de dessin de l'académie des Beaux-arts, Fondation Pierre David Weill, Paris.



# Anju CHAUDHURI

5

Peintre - Graveur

Née à Calcutta, en Inde, elle vit et travaille à Paris.

## Collections privées et publiques

Bibliothèque nationale, France • Ministère des Affaires culturelles • FRAC Réunion, France • Victoria and Albert Museum, Londres • Arts Council of Great Britain • Prints for people, Milton Keynes, Angleterre • Asia Society • Bronx Museum, New York, USA • National Gallery of Modern Art, New Delhi • Birla Academy, Calcutta • Chandigarh Museum of Modern Art, Inde • Ville de Jyväskylä, Musée de Taidehalli, Seinäjoki, Finlande • Albertina Museum, Vienne, Autriche • Solvay Duphar, Weesp, Hollande.

## Bibliographie

Illustration de *In Praise of Krishna*, commande de l'Asia Society, éd. Doubleday, NY, 1967.  
*Guide des ateliers d'artistes à Paris*, C. Lemagnen et C. Valabrègue, éd. Alternatives, 1988.  
*L'œuvre désirante : moments d'atelier*, Jamel Eddine Bencheikh, 1994.  
*Graphic arts in India since 1850*, Lalit Kala Academy, New Delhi, 1985.  
*De Bonnard à Baselitz : Estampes et Livres d'Artistes*, Cabinet des Estampes, BNF, 1992.

## Foire internationales, Ventes aux enchères

2008 Hongkong Art Fair • Miami Art Fair  
2007 1<sup>er</sup> vente d' Art Contemporain Indien et Chinois, Art Curial, Paris  
2006 Ventes aux enchères maison Sotheby's, Londres.

## Formation

1969 École nationale des Beaux Arts et atelier 17, Paris.  
1967 St Martin School of Art, Londres, Angleterre.  
1965 Faculté des Beaux-Arts de Baroda, Inde.  
1964 École des Beaux-Arts de Calcutta, Inde.

## Prix

1970 Prix de gravure International d'Arts Guild de Monte-Carlo.  
1962 1<sup>er</sup> prix de peinture de l'Académie de Calcutta.  
1957 2<sup>e</sup> prix au Concours international de Stampdesigning, Danemark • Certificat de mérite de la Royal Academy de Londres • 2<sup>e</sup> prix d'aquarelle, Université de Calcutta.

## Résidences et bourses

2004	Résidence Bundaberg Art Society, Australie.	Ci-contre :
1984-5	Festival d'art, Ashila, Maroc.	Sans titre, acrylique sur toile, 19x18 cm, 2022 ;
1969	Bourses du gouvernement français, Paris.	<i>Wildflower</i> , eau-forte, aquarelle Chine, 59x49 cm, 2021.
1967	Commonwealth Scholarship, Londres.	
1964	Bourse nationale, Inde.	



## "Mille et une têtes"

Une légende dit que, dans le temple du XII<sup>e</sup> siècle des "mille et un bouddhas" de Kyoto, on peut retrouver dans le visage des statues, les traits des êtres chers dont on est séparé par l'éloignement ou la mort.

Depuis toujours, l'homme sculpte des têtes et grave dans la pierre l'évolution de sa pensée, de son histoire, de sa manière de vivre comme autant d'instantanés pris sur le vif, d'arrêts de l'esprit dans la matière.

La "tête-visage" sculptée retient la permanence de l'humanité, ses empreintes successives, inaltérables.

C'est pourquoi aujourd'hui, je conçois le projet d'élaborer la série "mille et une têtes" et d'attester, à mon tour, la vie des hommes dans la pierre d'Okinawa qui conserve la trace des origines du monde.

Ce sera pour moi le début d'un long voyage à la découverte de la condition humaine, mon lifework peut-être.



5

Inoué YUKICHI

## Peintre - Photographe

D'une double culture franco-sud-américaine, je vis actuellement à Paris. La couleur et le mouvement sont prépondérants dans mon travail. Autodidacte, j'ai préféré nourrir cette passion, par mes lectures, mes rencontres, mes incertitudes, mes voyages laissant libre court à l'inspiration.

## L'exposition

Cette série construite à partir de photographies documentaires témoigne d'un moment de l'histoire mexicaine des années 1910, quand le président mexicain Porfirio Diaz règne d'une main de fer sur le pays et où corruption, racisme, inégalités, répression règnent en maître. Les communautés indigènes, les paysan-nes, les ouvrier-es sont particulièrement exposé-es à l'exploitation, à la misère et à la violence.

Les images en noir et blanc mises en scène sur la toile par collages ou transferts font référence à cette époque.

La couleur apporte une charge émotionnelle, ravive avec intensité les tensions, les luttes. Ce travail n'est pas sans rappeler d'autres révolutions accompagnées de leur violence.

## Quelques dates :

- 2021 *Les 150 ans de la commune*, Le Désir le printemps des poètes.
- 2020 Exposition *Être sensibles* à la galerie du Génie de la Bastille.
- 2019 avril : Mois off de la photographie, 37 bis rue de Montreuil.
- 2019 janvier : Entre-deux Exposition personnelle avec Pascale Chou hui.  
Peinture et photo à la galerie du génie de la Bastille
- 2018 mai : Printemps des poètes à la galerie du génie de la Bastille
- 2017 Mois de la photo à la galerie du Génie de la Bastille.
- 2015 Exposition photo Saint-Martin près d'Albi.  
Exposition peinture à la Galerie du Génie, Paris avec Liesbeth Leroy, sculpteur.
- 2014 *Passe world*, rencontre artistes mexicains de Basse-Californie et parisiens, à la Bastille.
- 2013 *Même pas mal*, proposition sonore sur cette phrase, installation au Design Graphique à la Bastille, Paris.
- 2012 Ephémère, Artistes de la Bastille Paris / Essaouira, Maroc.
- 2011 Galerie de Seine, exposition collective : Tunisie, Les révolutions.  
Territoires, Galerie ARTS 06, Nice
- 2010 Ambassade du Brésil / APLA / Atelier Z, Christiane Peugeot
- 2010 Maison du Mexique, Cité Universitaire
- 2009 Porte ouvertes des Ateliers du Père Lachaise

Ci-contre :

*Révolution*, technique mixte, montage sur toile 100x65 cm ;

*Soldaderas*, tirage marouflé sur toile, 40x30 cm.



# Liliane PADOY-CHEVREAU

6

## *Peintre - Graveuse - Plasticienne*

Diplômée des Arts Appliqués et des Beaux Arts de Paris,  
Agrégée, j'ai enseigné les Arts Plastiques de 1968 à 2001.  
Peintre, graveuse, plasticienne, j'expose depuis 1965.

À la peinture à l'huile, j'ai ajouté la matière, le relief, l'installation, elle est devenue volume selon les nécessités créatrices, dans l'Atelier et In-Situ.

La gravure m'accompagne depuis les Beaux Arts, d'abord traditionnelle, elle s'est diversifiée avec le carborendum et d'autres techniques que j'explore dans mes recherches actuelles.

Le contact de l'argile m'intéresse aussi pour sa malléabilité, les aléas de la cuisson, de l'émaillage.

Observer toujours, dessiner pour m'approprier « sur le motif » des éléments de ce banal qui m'entoure et que je remarque pourtant car il enclenche en moi une nécessité créatrice. Puis dans l'atelier, j'interroge ces croquis, ces petits papiers, ces fragments et leur histoire.

Quelques expositions, en France : Jeune peinture, Paris / Salon de Montreuil / Salon d'Art contemporain de Marne-la-Vallée, avec Potier, Vélécovic, Hadad / galerie de l'Europe, Paris / Carré de Beaudouin, Paris / D'Zartiste Atelier, Paris / Circé, Nuit 100 peintres, Paris / Galerie de l'If, Elne / Baz'Art des mots, Hauterives / AGEM Galerie, Montpellier / Musée de la chaussure, St-André-de-la-Marche / Médiathèque de Romans / Lieu d'Art Contemporain, Pont-en-Royans / Village galerie, Châtillon-en-Diois / Graver maintenant, Rueil-Malmaison / « Au 10 » / et à l'Ancien Musée de Peinture, Grenoble / galerie du TGI, Lyon / galerie de l'Entra@cte, Ville d'Avray / Atelier du 55, Paris.

A l'étranger : Deutsches Schuhmuseum, Haustein, Allemagne / Borstel museum, Izegem, Belgique / Bundaberg Art Center, Australie / Alternative Galerie, Calcutta, Inde / Leiden Galerie, Hollande / Quart de Poblet, Espagne / Salon du GATT, Genève, Suisse / Galerie El Catascopio, Barcelone, Espagne.

Depuis 1995, j'expose aux Portes Ouvertes des Ateliers du Père Lachaise, Paris

### Résidences :

St-Laurent-en-Royans, « Fenêtres sur Combe Laval ».  
Beaufort-en-Vallée, la Halle au Chanvre.  
Émerainville, espace Simone Signoret.  
Champs-sur-Marne, le Pont

### Installations :

Pont-en-Royans, Lieu d'Art, la Halle  
St Bonnet-de-Chavanne, Château de l'Artaudière  
La Crouzille, l'atelier du Charron  
Ste-Eulalie-en-Royans, la Tournerie Mayet, les Foulons



Liliane Padoy-Chevreau  
10, rue de Buzenval  
06 09 04 29 83  
chevreau.liliane@gmail.com  
lilianepadoychevreau.jimdo.com



## *Recherche sur l'intime*

Wanda Savy est née à Paris, de parents artistes.

Sa première vocation fut le ballet.

Elle obtient un premier prix au Conservatoire National Supérieur de Paris puis devient membre de l'Opéra Garnier.

Cherchant à élargir son répertoire, elle rejoint ensuite des compagnies prestigieuses telles que le Ballet National de Marseille, sous la direction du chorégraphe de renommée internationale Roland Petit, puis l'Opéra National du Ballet du Rhin, où elle danse en soliste.

Après l'art du mouvement, Wanda Savy se tourne vers la peinture abstraite, alors qu'elle vit entre la Suisse et les Etats-Unis aux côtés de Paul Degen, illustrateur et sculpteur.

De retour à Paris, son parcours artistique prend une autre tournure, évoluant vers des formes plus figuratives.

Le regard devient finalement le thème majeur de sa recherche et s'impose peu à peu comme une véritable signature.

Son approche unique de l'expression humaine, concentrée sur le regard, dévoile l'univers intérieur de ses modèles vivants, par une technique extrêmement précise, d'un réalisme saisissant.



# Jacques MALLON

8

Né le 12 février 1950.

Vit, travaille et expose à Paris.

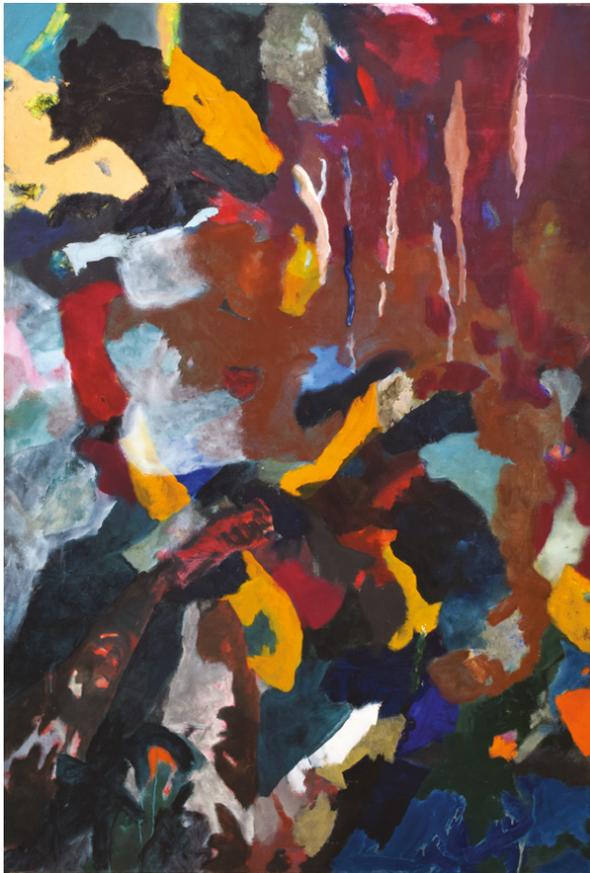
Dernières expositions :

Galerie POS, rue d'Hauteville (Paris) - sept. 2019

Clara Scremini Gallery, rue Quincampoix (Paris) - déc. 2020

*"Les oeuvres de Jacques Mallon sont autant de paysages dans lesquels on entre en quelques pas, on pénètre dans une abstraction, dans une matière qui dialogue entre support et surface. La force est dans la couleur, prégnante, audacieuse."*

Julie Dalouche



Debora Stein travaille essentiellement en série. Elle utilise le collage comme matière première: les poèmes de sa mère, gravures de son père, les écrits en Yiddish sa grand-mère et des cartes et notes anonymes trouvées au hasard. Ce que l'intéresse, c'est le « vivant » dans le sens large du terme et l'être humain dans sa diversité. Pour les Portes Ouvertes, elle va montrer surtout des portraits peints en grands formats, réalistes ou moins réalistes, des personnes de son entourage ou des anonymes.

*« ...Le visage de l'autre m'échappe. Insaisissable, je ne peux m'emparer. Le visage peut également se faire masque, jouer un rôle, pour devenir un personnage. Si aucun visage ne se ressemble, c'est parce qu'il est comme une peau, une vie, la frontière poreuse entre le dehors et le dedans. Enveloppé par les regards, il revêt différentes formes et couleurs.*

*Ce qu'écrit la pensée compose les différents masques du visage, toujours fêlés. Dans les espaces décousus des masques, les interlignes, surgissent des lapsus à même la peau et les éclairs d'une vérité, toujours changeante, toujours la même. Le masque est une écriture.*

*Et derrière ses traits et ses lignes, s'aperçoit le réel.*

*En hébreu, le mot « visage » se dit -Panim-. Mot pluriel, n'existant pas au singulier. Millefeuille en évolution perpétuelle. Comme si un visage en cache un autre, un autre et un autre encore.*

*Le visage est le premier lieu de mémoire. Le palimpseste de tous nos temps. D'un autre, il est ce que nous gardons en mémoire. Les premiers masques furent funéraires, comme si ce qu'il convient de retenir de l'homme était son visage. Posé sur les chairs, le masque funéraire absorbe l'humus de l'humain et s'anime du regard des vivants.*

*Peints sur grand format, parfois déformés, lumineux, intrigants, « mes » visages interrogent. Composites, tramés dans des atomes imaginaires, nous les voyons nous regarder sans relâche. Miroirs de nos questions, en même temps qu'ils nous dépassent.*

*Composées à partir de collages ; papiers de tout sorte, peintures et gravures déchirées, d'écrits récupérés du cercle familial, elles constituent la matière-mémoire. Éléments qui sont la chair et les os, permettant la naissance de ces Panim. »*

— Anna Celli, 2018-2020

Ci-contre : Africa et Sam.



# Jacques CAUDA

9

Jacques Cauda, né à Saint-Mandé le 9 juillet 1955, est un peintre, écrivain, poète, éditeur, photographe et documentariste français.

En 1998, il interrompt sa carrière de documentariste pour commencer à peindre. Il crée un nouveau courant pictural : le mouvement surfiguratif dont il exposera les grandes lignes dans un manifeste *Toute la lumière sur la figure*, éditions Ex Aequo, 2009.

Ses œuvres, exposées et commentées à Londres, Amsterdam, Genève et Paris, rencontrent un public international, qui y a tout de suite reconnu cette émotion première que procure le tracé du tout premier trait qui est à la naissance de l'art.

Il poursuit également une activité d'écrivain. Il dirige la collection LA BLEU TURQUIN aux Éditions Douro. Les premiers volumes de la BLEU TURQUIN ont paru chez Z4 éditions.

## Publications

*Vers un effort visible*, poésie, L'Échappée, 2002 • *Toute la lumière sur la figure*, essai, Éditions Ex Aequo, 2009 • *Vox imago*, roman, m@nuscrits Léo Scheer, 2009 et éditions Praelego, 2010 • *Lou*, nouvelle, premier prix de la ville du Pecq, 2011 • *Je est un peintre*, poèmes, Jacques Flament Éditions, 2012 • *Le bonheur du mal*, poèmes, Kirographaires, 2012 • *Point de dimanche*, nouvelle, Jacques Flament Éditions, 2013 • *Tous pour un*, roman, Numériklivres, 2013 • *Amor'*, poèmes, La Matière noire, 2014 • *Le Bunker N° 4*, témoignage esthétique, Jacques Flament Éditions, 2015 • *Le Déjeuner sur elle*, texte, éditions la Belle Époque, 2015 • *Les jouets rouges*, poèmes, éditions Contre-Ciel, 2016 • *Quand ? Chant du Z*, chanson de geste, Z4 Éditions, 2016 • *Elle & Nous*, poèmes & illustrations, éditions Flamme Vives, 2016 • *Comilédie*, roman, éditions Tinbad, 2017 • *Ici le temps va à pied*, poésie, prix spécial du jury Joseph Delteil, éditions Souffles, 2019 • *Les Caliguliennes*, récit, avec des photos de Elizabeth Prouvost, Les Crocs Électriques, 2017 • *ORK*, roman, éditions La P'tite Hélène, 2017 • *OObèse*, roman illustré, Z4 Éditions, 2017 • *L'amour la jeunesse la peinture*, nouvelle, éditions Lamiroy, 2018 • *P.A.L.*, récit, avec des photos de Alexandre Woelffel, Les Crocs Électriques, 2018 • *Vita Nova*, récits, éditions Unicité, 2018 • *La vie scandaleuse du peintre Jacques Cauda*, roman graphique, Les Crocs Électriques, 2018 • *LA TE LI ER*, essai, coll. « La diagonale de l'écrivain », Z4 Éditions, 2018 • *Les Berthes*, poèmes, coll. « Les 4 saisons », Z4 Éditions, 2018 • *Peindre*, poèmes, avec une postface de Murielle Compère-Demarcy, Atelier Cauda, Clap, éditions Tarmac, 2018 • *Le Trou*, nouvelle, avec deux illustrations, éditions Furtives, 2018 • *Mosca Moncul*, petite histoire de l'art, avec deux illustrations, éditions Furtives, 2019 • *Les cinq morts de Paul Michel*, nouvelle, collection Opuscules, éditions Lamiroy, 2019 • *AniMots*, poèmes illustrés, Hors Série no 2 des éditions Chats de Mars, 2019 • *Sale trine*, poème, avec une illustration, éditions Furtives, 2019 • *Profession de foi*, récit, éditions Tinbad, 2019 • *Moby Dark*, roman, éditions L'Âne qui Butine, 2020 • *Pigalle*, nouvelle, éditions Les Cosaques des Frontières, 2020 • *Rue des Pyrénées*, nouvelle, collection Crépuscule, éditions Lamiroy, 2020 • *Fête la mort*, roman, éditions Sans Crispation, 2020 • *Jacqueries*, correspondance avec Marie-Philippe Deloche, éditions Associations Libres, 2020 • *Da Capo al Coda*, Fait divers, éditions L'Âne qui Butine, 2020 • *Gros Mickey*, nouvelle, avec trois illustrations, éditions Furtives, 2021 • *Jésus kill Juliette Éloïse*, journal, La diagonale de l'écrivain, éditions Douro, 2021 • *Caméra Greco*, essai, Marest éditeur, 2021.

## Livres d'artiste

*J'azz*, poèmes avec trois illustrations, éditions Dumerchez, 2018 • *La Grosse et les Cabots*, apostilles avec une couverture et une mise en page de Danielle Berthet, collection Apostilles dirigée par Danielle Berthet, 2019 • *Le Pantalon ivre*, roman graphique, éditions Qazaq, 2021 • *Carcasses*, poèmes, textes, dessins, peintures, Collectif avec Marie-Philippe Deloche, Elizabeth Prouvost, Jean-Paul Gavard-Perret et Vanda Spengler, éditions Associations Libres, 2021 • *Le Jet d'oeil au beurre rouge*, apostilles avec une couverture et une mise en page de Danielle Berthet, collection Apostilles dirigée par Danielle Berthet, 2021.



## *Quel fut votre premier contact avec l'art?*

Ma tante m'a offert un livre sur l'art rupestre des grottes de Lascaux : émerveillement total.

## *Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir artiste?*

Ce qui m'a donné envie de devenir artiste? Ce fut le regard de ma mère sur ma première peinture exposée et éditée dans un recueil scolaire : J'avais neuf ans.

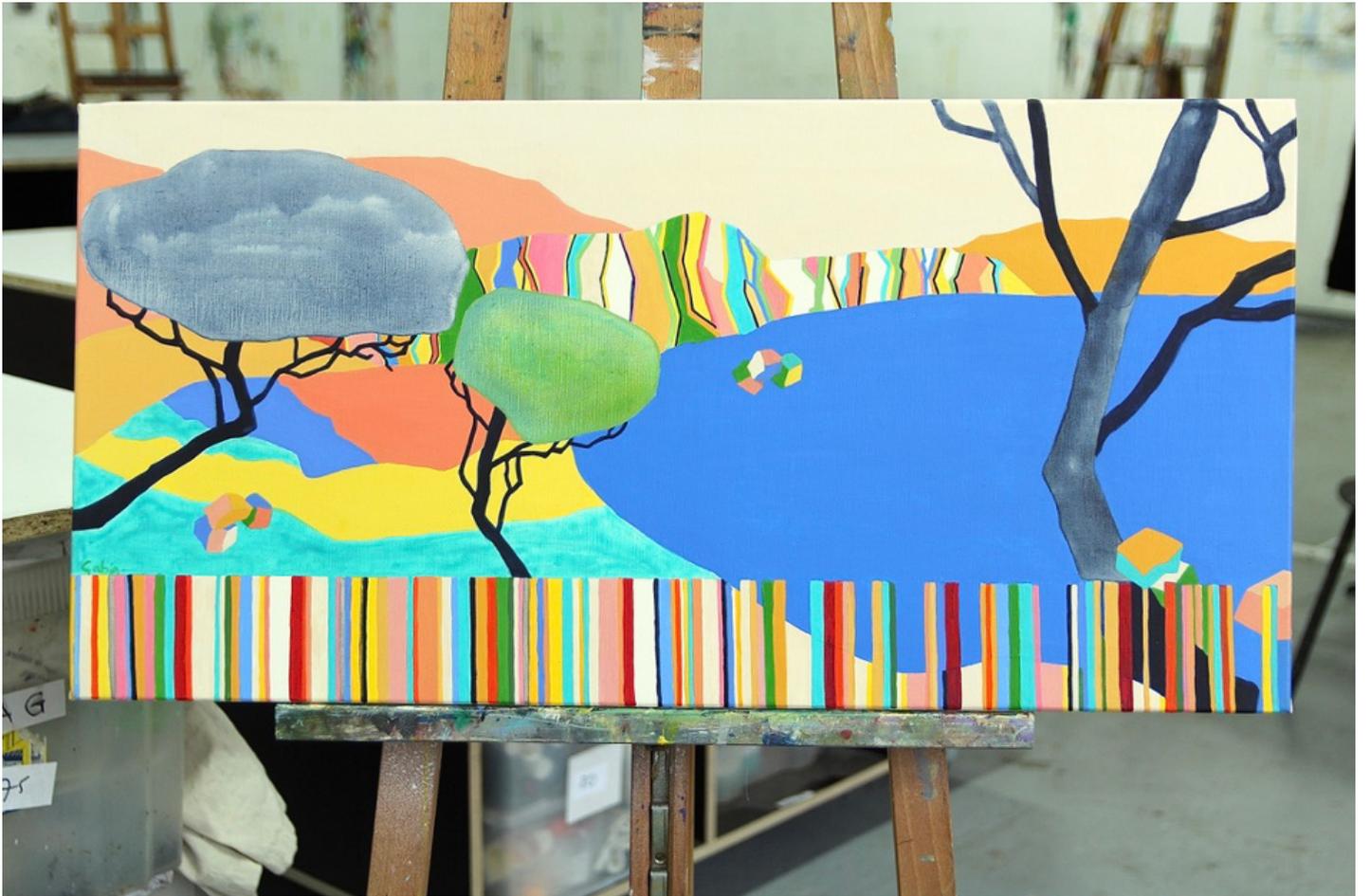
## *Y a-t-il des thèmes clefs, des messages ou des théories cachés dans votre travail ?*

Il n'y a pas de thèmes clefs dans mon travail seulement une découverte progressive de soi. Un laisser-aller qu'il faut maintenir.

## Dernières expositions :

- 2022 Salon de Charenton à l'espace "Espace et liberté".
- 2019 89<sup>e</sup> salon d'Étampes 91
- 2018/19 APLA, les Artistes du Père-Lachaise, Paris
- 2017 Salon de Charenton à l'espace "Espace et liberté"
- 2016 Festival off d'Avignon
- 2015 APLA, les Artistes du Père-Lachaise, Paris
- 2014 Bibliothèque Chaptal, Paris
- 2013 Art en capital, Paris
- 2012 Les Hivernales de Montreuil
- 2011 Anvers aux Abbesses, Paris
- 2010 Festival off d'Avignon
- 2009 Mac Paris, Porte de Champerret
- 2009 Fête de l'Huma.

Ci-contre : "Vibrations", acrylique sur lin, 90x30 cm.  
"Ganivelles ", acrylique sur lin, 80x40 cm.



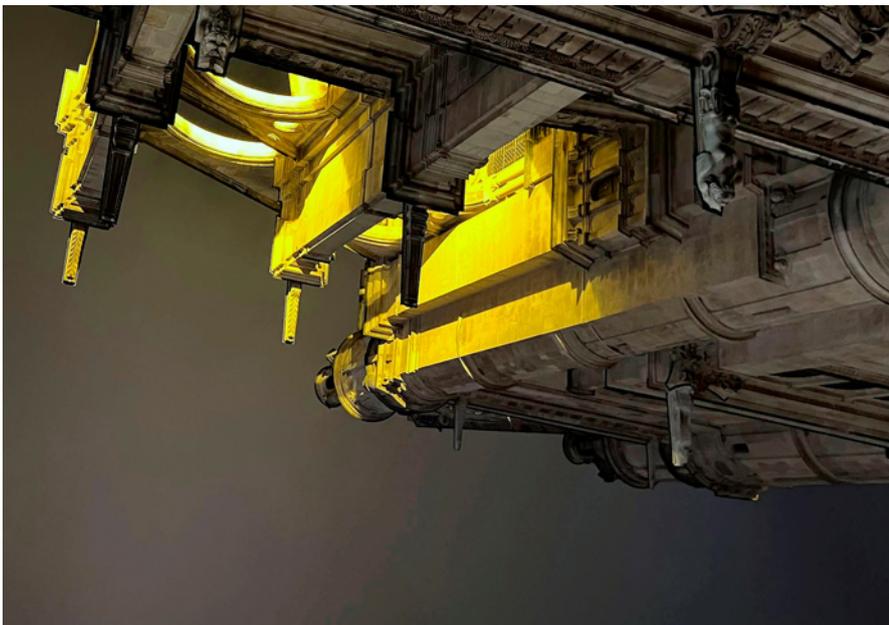
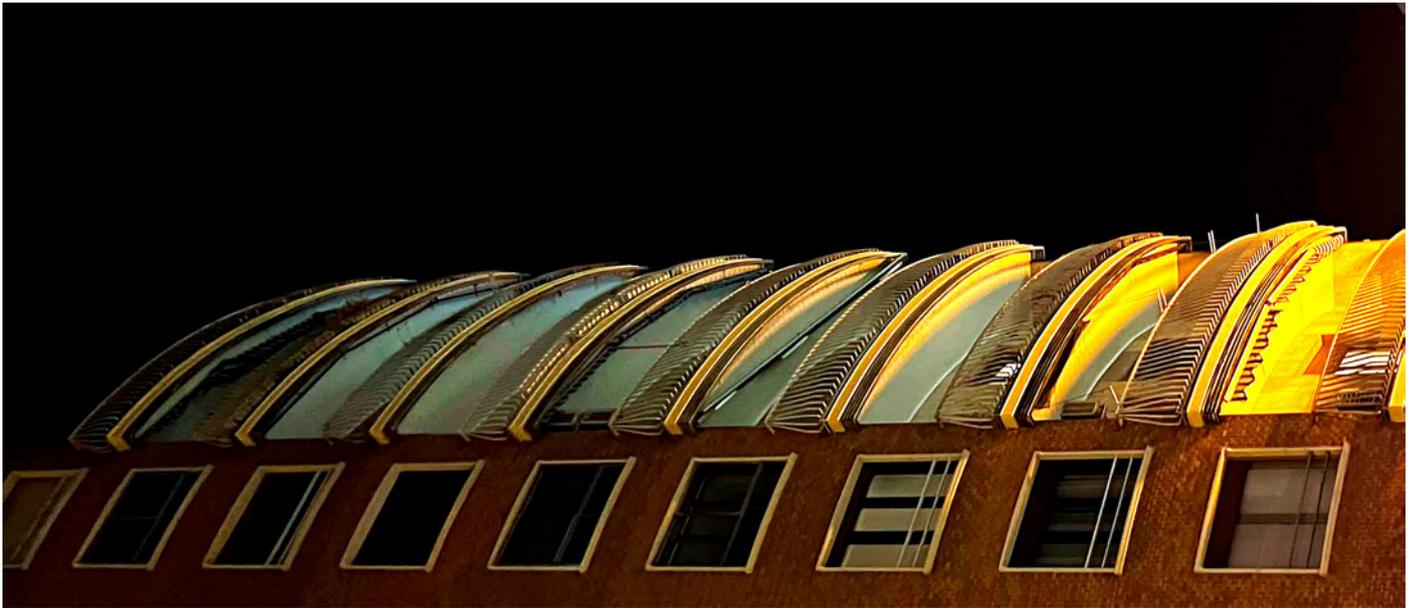
## L'artiste

Habitante depuis vingt-cinq ans du quartier Père-Lachaise.

De formation scientifique, je suis entrepreneure depuis dix ans et membre de l'association des Artistes du Père-Lachaise Associés depuis 2021.

## Montage de photos/textes

Évocation d'univers parallèles, une autre dimension du réel,  
Afin d'interroger, surprendre, interpeler,  
Susciter une évocation personnelle et différente pour chacun.



# Espace Monte-Cristo

12

*Attention : espace fermé lundi 16 mai*

Exposition : *Cinétique ! La sculpture en mouvement*

du 9 avril au 11 décembre 2022

entrée libre, du mercredi au dimanche, 11h-13h et 14h-18h30

Pour fêter sa cinquième année d'ouverture au public, l'Espace Monte-Cristo, lieu parisien de la Fondation Villa Datriis, présente Cinétique ! la sculpture en mouvement. Du 9 avril au 11 décembre 2022, l'exposition dévoile le cœur de sa Collection, en réunissant plus de 35 sculptures d'artistes français et internationaux. Il y a dix ans déjà en 2012, la Villa Datriis présentait à l'Isle-sur-la-Sorgue Mouvement et lumière dont les œuvres optiques aux jeux de formes et de couleurs n'ont cessé de fasciner les visiteurs.

Mêlant références historiques et scientifiques, le parcours de l'exposition réunit des sculptures cinétiques des années 60 et d'autres plus récentes, aux technologies de pointe. Qu'elles soient statiques, dynamiques ou mécaniques, les œuvres nous font découvrir le mouvement sous toutes ses formes.

Le visiteur est invité à percer les mystères d'une illusion d'optique, à jouer dans l'espace à la recherche du meilleur angle de vue et contempler les mécanismes cachés du mouvement perpétuel. Après deux années de crise sanitaire – à la cadence tantôt figée, tantôt effrénée – l'Espace Monte-Cristo nous immerge dans un univers coloré, sonore et mobile, qui nous incite à trouver, pas à pas, notre propre rythme.

S'appuyant sur les concepts de l'art cinétique des années 60, Manuel Mérida introduit le mouvement dans ses œuvres – tantôt motorisées, tantôt manipulables - afin de mettre en évidence la qualité de la matière et de son comportement. Dans le cadre de la Carte Blanche qui lui est confiée, il réalise deux œuvres monumentales, dont l'une extérieure s'élève à plus de 8 mètres de haut.

Yaacov AGAM, Chul-Hyun AHN, Marina APOLLONIO, Loris CECCHINI, Miguel CHEVALIER, Geneviève CLAISSE, Robbie CORNELISSEN, Elias CRESPIAN, Carlos CRUZ-DIEZ, Jean DEWASNE, Liam GILLICK, Ann Veronica JANSSENS, Hans KOTTER, Julio LE PARC, Manuel MÉRIDA, François MORELLET, Darío PÉREZ-FLORES, Olivier RATSI, Nicolas SCHÖFFER, Susumu SHINGU, Jesús-Rafael SOTO, Victor VASARELY, Roger VILDER, Ludwig WILDING, ZIMOUN.

CARTE BLANCHE À MANUEL MÉRIDA

Commissariat et scénographie: Pauline Ruiz et Jules Fourtine

Espace Monte-Cristo / Fondation Villa Datriis

9, rue Monte-Cristo

01 58 45 16 97

entrée gratuite

du mercredi au dimanche, 11h-13h et 14h-18h30

montecristo@fondationvilladatriis.com

fondationvilladatriis.com



Mon travail est très varié  
Je n'ai pas beaucoup de règles  
Il est soumis aux ondes du monde  
Ainsi qu'à mes propres ondes  
Je me laisse guider  
Je n'ai pas toujours la clé  
J'aime être surpris  
Partant de rien  
Le murmure des formes s'accroche à ma mémoire  
Légèrement  
Et parfois Non, je sonde  
Et je m'effraie de défaire

Ci-contre : *Sanglier*, grès, 2021.  
*Lignes*, 100x80 cm, 2021.



## Attention : atelier fermé le lundi 16 mai

D'origine chinoise, né en Corée du sud, vit et travaille à Paris.

Au cours de mes 40 ans de création, je me suis interrogé sur deux aspects du processus-même de la représentation des choses. En rapport avec les mouvements d'avant-garde qui ont jalonné l'histoire de l'art, ce qui a d'abord retenu mon attention, c'est la vision que deux courants particuliers, le cubisme et le futurisme, ont pu donner de la perspective, dans leur regard porté sur les choses de ce monde. Pour le cubisme, la notion de perspective peut se résumer à la vision d'objets immobiles par un observateur en mouvement (en fait, c'est ici la notion de création selon Paul Cézanne). Pour les tenants du futurisme, au contraire, les objets en mouvement sont perçus par un observateur immobile. Or, selon moi, ces deux manières d'appréhender la réalité sont quelque peu réductrices. On peut tenter d'aller plus loin pour se rapprocher d'une conception plus juste de l'univers qui nous entoure. Celle d'un monde en perpétuel mouvement, dans ses deux dimensions, spatiale et temporelle, simultanément. Cette vision que je qualifierai de « quantiste » est à la croisée des deux modes de perception, cubiste et futuriste. C'est dans un tel état d'esprit que je réalise mes œuvres depuis les années 1980, jusqu'à mes dernières séries toutes récentes sur le sujet du « Portrait ».

Ensuite, un autre sujet d'interrogation est pour moi le rapport entre la figuration et l'abstraction, en peinture. Pourquoi une image serait-elle nécessairement, soit figurative, soit abstraite ? Au-delà de ce qui peut être perçu et interprété, au-delà même des notions de visible et d'invisible, j'invite les spectateurs à regarder une image figurative comme si elle était abstraite, et inversement, à voir de la figuration dans les motifs qui paraissent abstraits au premier regard. C'est ainsi que certains de mes tableaux sont constitués de plusieurs éléments figuratifs dont la composition au sein d'un même espace rend l'image globalement abstraite, dans sa perception d'ensemble tout autant que dans ses pluralités de lecture et d'interprétation.

Le travail en série sur les « Selfies » se propose d'interroger le narcissisme de l'être humain, son besoin viscéral de se photographier lui-même, pour justifier de son identité et de son existence. Le but recherché est de montrer aux autres les diverses facettes de la beauté d'un corps, mais aussi de satisfaire un besoin instantané, en lien à la fois avec l'intellect et le plaisir des sens.

### Formation

1989-1992 License et Maîtrise en Arts Plastiques, Paris VIII.

1979-1982 École des Beaux-Arts de Taïwan.

### Expositions récentes

2020 Salon d'art contemporain, Paris.

2018 Exposition Collective, I Galerie, Paris.

2017 *Chine - Russie, correspondance*, Galerie de Buci, Paris.

5ème Salon Érotique, Galerie Épisodique, Paris.

2016 *Songe citadins - Hommage à Paris*, Fondation Alliance Française, Paris.

Ci-contre :

acrylique, encre,

pigment sur tissus,

195 x 130 cm, 2018 ;

huile sur toile,

80 x 80 cm, 2020.



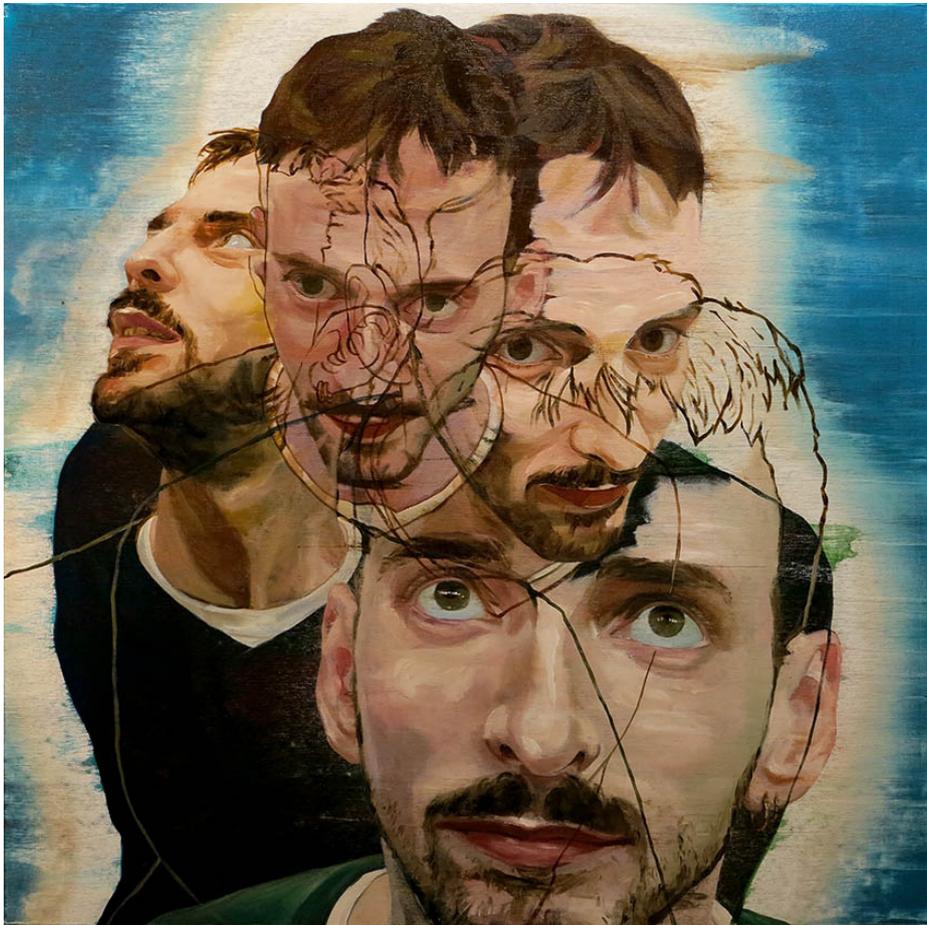
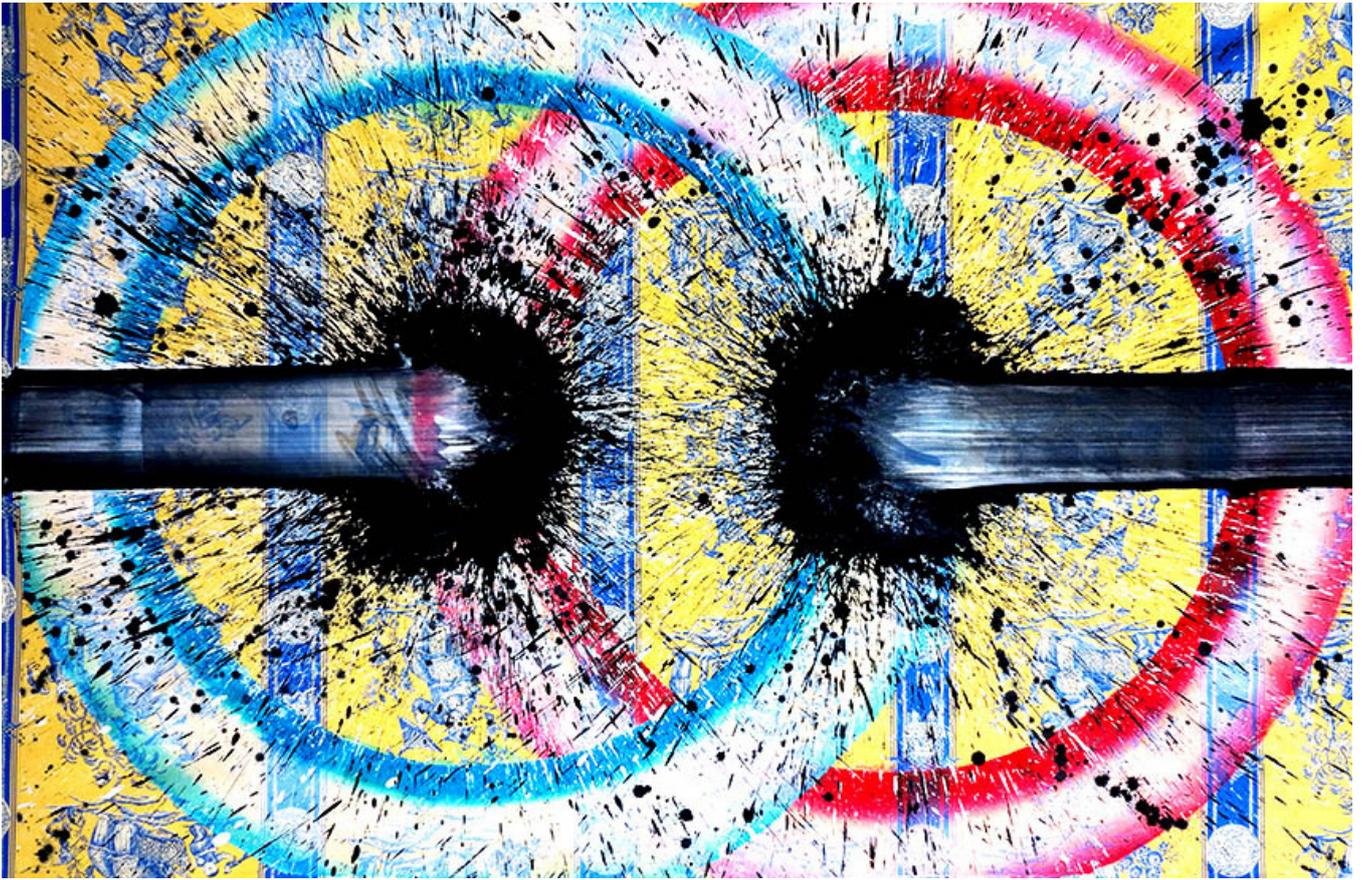
ATELIERS  
DU PÈRE-LACHAISE  
ASSOCIÉS

Alexandre Li Suntta

29, rue des Orteaux

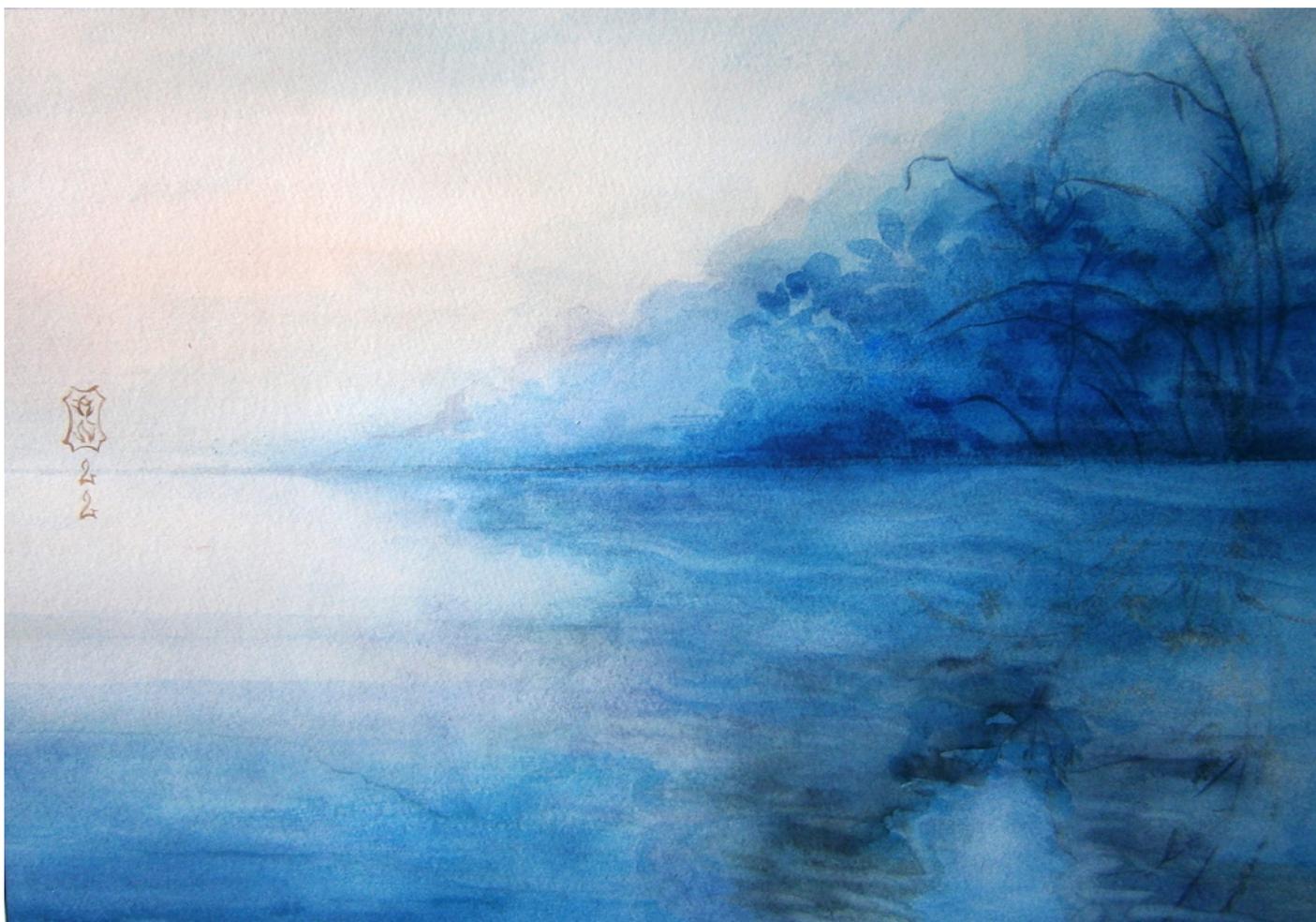
06 86 95 34 94

sunttali@hotmail.com • lisuntta.com



Je voudrais inviter le spectateur, pour cette exposition, à entrer dans un monde onirique, irréel et d'évasion. Mes toiles représentent des paysages lunaires, où le bleu est la dominante, avec un soupçon de tons chauds crépusculaires.

Ci-contre : aquarelle.



Entre dessin et photographie, entre paysages rêvés aux couleurs acidulées et scènes de vie au noir et blanc brutal, Adèle Jelansky s'intéresse à la représentation de l'émotion à travers la figure humaine et la nature qui l'entoure.

Travaillant le corps et la chair des individus en dessin comme elle travaille la photographie, par jeux de transparences et de surimpression, Adèle Jelansky aime lorsque tout se brouille, se mélange et se confond pour reformer une nouvelle image qui ne ferait plus état que de sensations.

Ces images multiples, tant par le procédé que par leur discours, oscillent entre invitation au voyage et narration inquiétante, entre le doux abandon des amants et l'effondrement. Ambiguïté. De la hachure-griffure à la caresse, ces images cachent, montrent, et interprètent pour tenter de refléter l'insondable subjectivité humaine.

Que ce soit par le noir et le blanc, ou bien par la couleur poussée à son extrême dans sa saturation, la violence d'un contraste devient ici le moyen d'exprimer l'intensité d'une émotion lorsque celle-ci nous emporte. Passant de la joie au désœuvrement le plus total, du soulèvement de l'amour à la douleur, l'angoisse et la tristesse, elle essaye au final dans ses travaux de faire de ces figures et paysages la forme sensible qui se rapporte aux sensations.

Ci-contre : *Idylle 2*, photographie ;  
linogravure.



## Artiste photographe

Formation aux Beaux-Arts d'Orléans, Diplôme National Supérieur d'expression plastique.

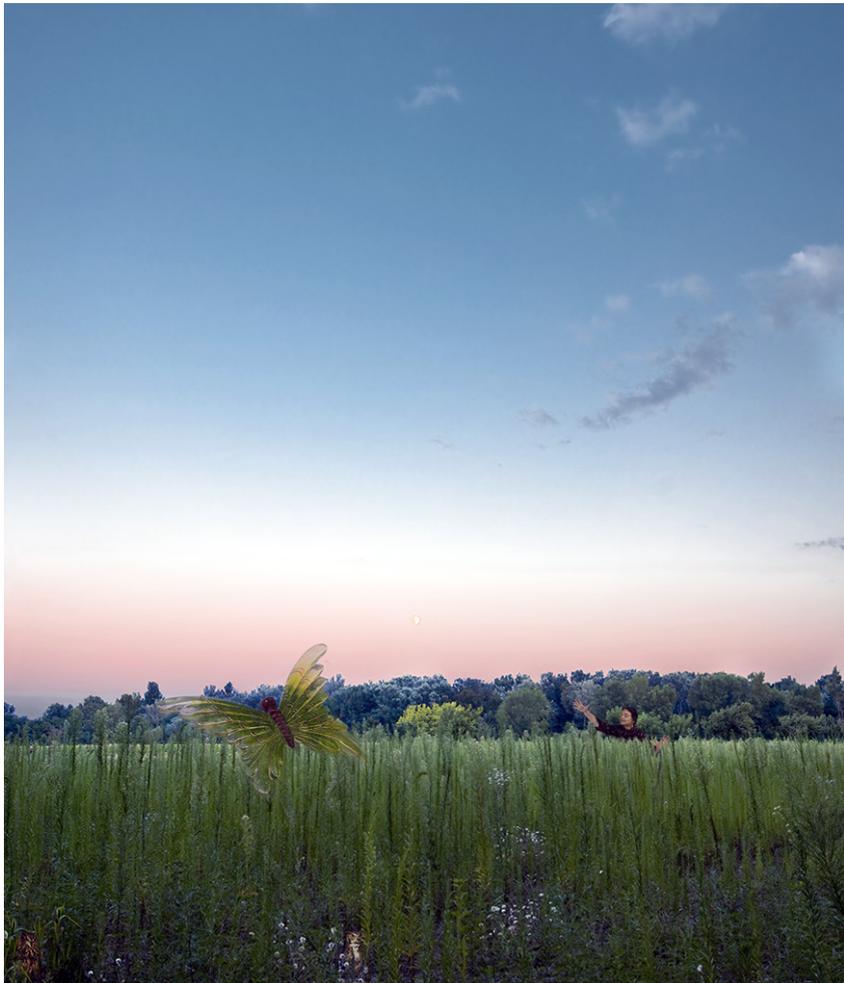
Il s'agit d'une exposition de paysages ou de portrait ou d'autoportrait, à vous de venir voir.

Il s'agit sûrement de mon espace fantasmé, de ces lieux où pendant mon enfance, mon adolescence, je me suis sentie chez moi. De ces lieux où j'ai appris à nager, à m'ennuyer, à rêver de tout, à n'avoir peur de rien.

Regarder comment ces lieux se sont transformés, c'est ouvrir les yeux sur la vie, arrêter le temps, réfléchir.

Je vous invite à venir voyager dans mes lieux, de s'y retrouver puisque c'est bien là que nous pourrons le faire en toute sérénité, en toute clarté.

Ci-contre : *L'île-Drôme*, 41x48 cm, 2022 ;  
*Île-Blanc*, série *Influx*, 41x48 cm, 2011.



## Photographe Plasticienne

Depuis toujours le centre de gravité de mon travail est le rapport au Touché du Monde.

Le touché psychique ; qui révèle l'image symbolique et simultanément le sentiment de soi relié à ce monde.

Ce qui anime ma recherche c'est le tourment qui vivifie. La sève qui fait croître le désir d'être et se reconnaître en tout. L'élan qui part de la sensation pour approcher une vision plus universelle.

Recueillir la caresse de l'invisible qui se meut en toute chose.

Que ce soit par la peinture, la photographie ou l'installation c'est de la présence du végétal intimement liée à ma pensée introspective et à la sensation que sont advenues toutes mes images.

L'eau, la terre, le ciel sont traversés par les racines et les cimes : le processus vivant de se tenir à la verticale tel le végétal se hissant vers la lumière.

## Formation

Arts plastiques et art dramatique : ESA graphiques

Classe libre F. Florent - Atelier pH. neutre, Colette Gourvitch.

Ci-contre : *Plessis*, novembre 2020.

Julie-Edwige Lefebvre

Atelier du 55

55, rue Planchat

06 70 52 35 20

lefebvrejl@free.fr • jiel-photographie.tumblr.com



## Démarche

C'est par le trait noir de l'encre de Chine que je suis venue à la gravure. Ce trait noir, fil d'Ariane de ma recherche, s'est trouvé démultiplié tant il existe de déclinaisons d'épaisseurs et de valeurs. L'éventail des lignes passe du ruban épais et dense des tailles profondes aux brindilles légères des incisions superficielles. Et, j'aime l'odeur de l'encre, le toucher du papier, le bruit de l'outil sur la plaque, la sensibilité du cuivre, la morsure de l'acide, et surtout j'aime l'ampleur du processus, du croquis préparatoire à la numérotation de la gravure imprimée.

Mes sources d'inspiration essentielles sont le cinéma, la littérature et l'air du temps.

Si, comme le dit Giorgio Agamben *"le contemporain est celui qui perçoit l'obscurité de son temps comme une affaire qui le regarde"*, alors je suis un "graveur contemporain".

## Prix

- 2011 27<sup>e</sup> Salon de l'estampe contemporaine. Prix des Ateliers Moret
- 2011 Salon d'Automne, Paris. Prix Fondation Taylor. Prix des Amis du Salon
- 2016 21x21, Triennale internationale de l'estampe contemporaine, Barcelone. Une des six lauréats.

J'expose régulièrement, lors d'expositions de groupe ou personnelles en France et à l'étranger, notamment à Chicago (USA) et en Belgique.

Ci-contre : *Poissons*, gravure.



## Gravure, monotype

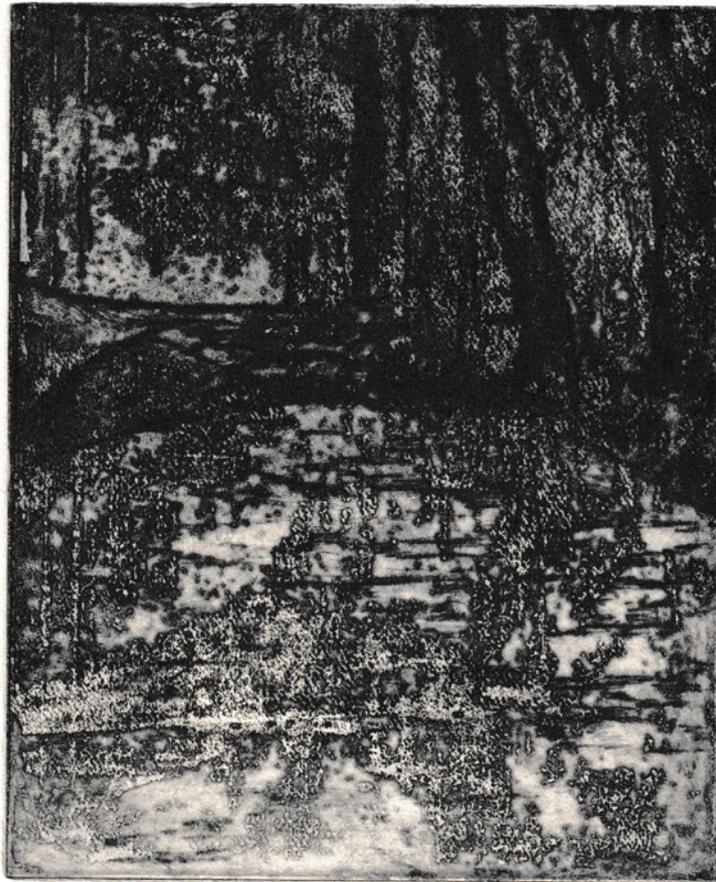
Fille du peintre Maurice Boucard, j'ai toujours été entourée de peintures et d'art en général. Je ne voyais pas ma vie quotidienne sans cela.

Après des études d'arts plastiques et de restauration je suis devenue restauratrice de tableaux ; c'est un métier passionnant et qui me fait vivre au milieu de la peinture mais j'avais aussi besoin de création personnelle.

J'ai choisi la gravure pour l'odeur de l'encre, le travail artisanal et très manuel et parce que j'aime les scènes intimistes ou intérieures, faire partager mon regard par des jeux de valeurs, de compositions.

Je fais des monotypes qui laissent beaucoup de liberté durant la recherche mais demandent aussi une grande concentration et une rapidité d'exécution; je réalise des gravures à partir de dessins préparatoires sur différents supports : cuivre, lino et bois, qui me permettent de créer par lente élaboration des scènes ou des paysages chargés de mon émotion et de mes sentiments. Je suis toujours entièrement imprégnée du sujet que je représente, diluée dans l'histoire que j'ai vécue ou que j'invente et que j'aimerais faire ressentir. Je travaille souvent par thèmes que je choisis ou qui me sont proposés.

Ci-contre : *Clairière*, gravure sur cuivre, 20 x 16 cm,  
*Coup de vent*, monotype, 20 x 40 cm.



## Gravure, photographie

Christel Claudius, par le procédé de la gravure, aime faire apparaître sur le papier ses mondes intérieurs, composés d'images inconscientes, de paysages rêvés, de voyages imaginés et d'ambiances.

Elle aime le contact de la pointe sur le métal pour dessiner toute en finesse et en délicatesse.

### Formation :

1955 - 1960 École des Arts décoratifs (Fachhochschule für Gestaltung), Hamburg

1960 - 2021 Apprentissage de la gravure dans différents ateliers de gravure, Paris

Expositions en France et en Allemagne.



Avant, il y eu le temps des guerrières, des femmes amazones. Elles étaient cordées, sanglées dans des armures de chanvre et de boyaux improbables, femmes utérines, bondage ombilicale. C'était le temps de la guerre.

Puis vint le temps de l'approche. Les rencontres des corps passaient par des tamis, des parois qui en témoignaient l'approche conflictuelle et incertaine. C'était le temps de Sisyphe portant leur histoire comme enclume, lestés de lourds passés symboliques.

Puis vint le temps de l'amour et de la paix ou peut être l'inverse, de la paix et de l'amour.

Patrick di Maria arpente ces corps désirants en attente, ces corps souvent perdus et en recherche d'une circonstance, en errance d'une évidence ou parfois traversés d'un élan magique comme une danse. Il fait cela depuis de nombreuses années avec la pâte, la toile et ses mains comme boussole. Se gardant bien de s'en faire le géomètre, il nous raconte plutôt des doutes et met en lumière de fugaces moments ou cela serait peut-être ça : le vivant.

Patrick di Maria malaxe le corps vivant, en extrait des danses sacrées, des ermites au soleil de l'exode, des lecteurs solitaires. Mais qu'ils soient danseurs d'apesanteur ou mendiants, robustes ou décharnés, ils déclinent tous un dialogue avec un sol dont ils tentent de briser la gravité.

Le corps aimant sous ses formes variées, qu'il soit spirituel, maternel, désirant et lubrique sera toujours ce corps tendu vers une réponse qui n'a peut-être plus lieu d'être.

Les sculptures qu'il nous présente maintenant nous parlent d'avantage d'un apaisement et mettent à distance l'effroi qui longtemps les traversa.

— Jean François Treillou



## Plasticienne

Prix Jean Fage : *Pour une vision nouvelle de l'image*, Bièvres, 1998.

Parutions d'articles in *Connaissance des Hommes*, *Photographies*, *Funeral international*...

Je suis motivée par les représentations artistiques, libres, spontanées ou élaborées, reconnues et dignes de manifester notre humanité.

Mon regard se porte souvent sur la matérialité du monde et prend forme à l'aide des diverses techniques: dessin, peinture, photographie, sculpture. Les approches sérielles ou séquentielles se sont mises en place dès le départ.

- 1985 Les Puces de Montreuil comme accumulations
- 1987 Dialogues entre les sculptures du Père-Lachaise et les amis devenus modèles
- 1992 Les images séquentielles à partir de Canova, Ingres...
- 1996 Les graffitis sur les arbres parisiens
- 1998 Les Mascarons sur les arbres
- 2000 Des poèmes graffités et illustrés, Michaux, Char...
- 2011 Hommage à Tarek Bouazizi...
- 2017 Les fêlures de l'histoire pour Vincent Van Gogh
- 2019 Les métamorphoses de Vénus
- 2022 Un imaginaire pour Frida

Nombreuses expositions collectives.

Installations d'expositions thématiques depuis 2018.



## L'exposition : *Voyage en Arcadie*

Dans cette série, j'évoque à partir des *Essais* de Mircea Eliade, le mythe de l'Âge d'or, qui suivant des traditions multiples caractérise le commencement et la fin de l'histoire, et ses modèles, archétypes paisibles d'une liberté, béatitude, spontanéité dont jouissait l'humain premier.

Je songe aux mythes de l'extrême proximité primordiale Ciel-Terre, répandus surtout en Océanie et en Asie sud-orientale, expression d'une idéologie matriarcale et aussi au mythe de l'Axis Mundi — montagne, arbre, liane — reliant la terre au ciel.

Mes paysages parlent-ils d'un retour aux sources, d'un monde passé ou d'un monde futur ? Ou de ces deux mondes si l'on considère que le monde est cyclique ?

Je détourne aussi des tableaux anciens avec l'idée de créer un monde futur...

J'imagine au milieu des ruines envahies par la végétation, des hominidés, cousins de Lucy, évolués, prisant la douceur, la danse, les jeux, la baignade ?

L'Homo Sapiens que l'on sait si peu sage a-t-il disparu ou viendra-t-il ?

Mes personnages sont du genre Homo, mais une espèce encore inconnue : l'Homo Felix ? Espèce à venir ? Ou espèce à découvrir ?

En tous cas, il règne dans ce monde entouré de hautes montagnes, une atmosphère d'âge d'or paisible, harmonieuse, idéale... Une utopie ?

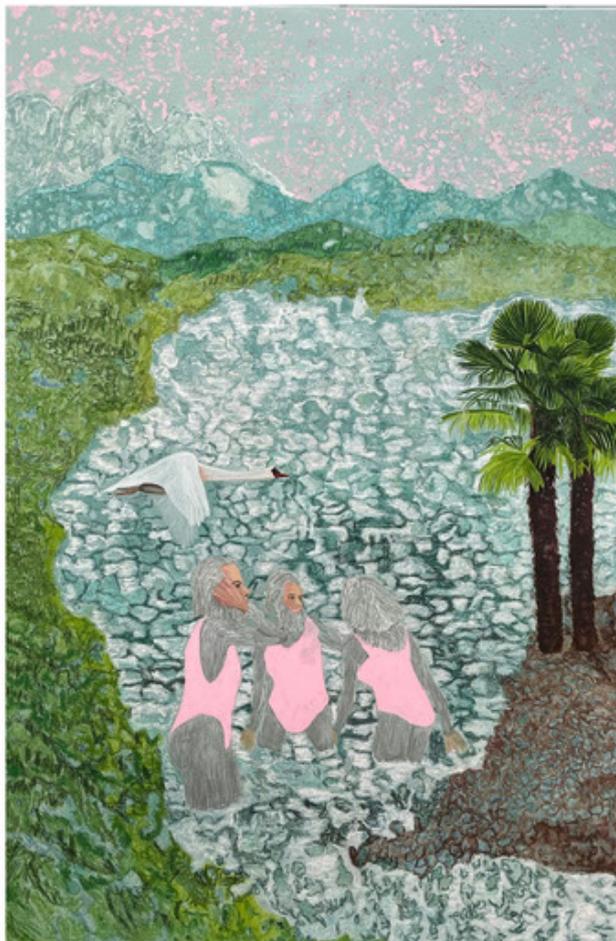
### Expositions personnelles

- 2022 Salon Comparaisons au Grand Palais Éphémère, groupe «Résonances Intérieures» de Sylc  
Galerie Ouverte, Place de la Réunion, Paris 20<sup>e</sup>  
Espace d'art Chailloux, Fresnes
- 2019 - 2020 *Voyage en Arcadie*, Médiathèque Gustave Eiffel, Levallois
- 2016 *Les Genres en Peinture*, Château des Tourelles au Plessis-Tréville
- 2013 La Fabrique, Ivry-sur-Seine
- 2012 *Destins*, Galerie T Bag, rue Quincampoix, Paris
- 2011 Paris-Polar, Galerie Athéna, Mairie du 13<sup>e</sup> arrondissement, Paris
- 2010 *Autour du polar*, Ateliers de la Cour Carrée de Pontault-Combault

### Expositions collectives

- 2021 *Résonances intérieures*, Comparaisons, Art Capital, Grand Palais (annulé) — Art Cité  
Art Cité 2021, Maison du Citoyen, Fontenay sous bois.  
Pleins Feux, Atelier 17, Manufacture des Oeilletts, Ivry sur Seine / Salon d'Étampes  
L'Heure Bleue, Nuit Blanche, Square Sarah Bernard, Paris 20<sup>e</sup>  
Territoires d'artistes, Pavillon Carré de Baudoin,  
Parcours d'Artistes Pontault-Combault — Petits Formats, Ivry-sur-Seine

Ci-contre : *Voyage en Arcadie 21 et 30*, détrempe, aquarelle, miel, pigments, pastel sec et gras, 195x130 cm.



Mes dessins font essentiellement appel à l'imaginaire.

Ils peuvent naître de formes végétales comme les Gunnera, de grandes plantes tropicales, recouvertes en hiver de paille et d'un léger voile d'où émergent, au début du printemps, un feuillage naissant et des protubérances aux formes étranges et fantastiques.

Ils sont l'aboutissement d'un travail intérieur. Ils peuvent naître aussi de quelques traits d'où s'élabore peu à peu un univers onirique.

J'aime y intégrer du volume, surtout à partir de matières soyeuses.

Je ne cherche pas à imposer un sens ou une histoire à mes dessins, je préfère laisser chacun imaginer sa propre histoire.



*Attention : atelier fermé le lundi 16 mai*

Samedi 14 mai après-midi à partir de 15h30

*Performance de poésie, danse, musique et peinture en plein air :*

## *"Instantanés!"*

Un poème passe  
Dépose sa trace  
Mots d'encre  
Poésie fugace  
Le pinceau danse  
Rêve éphémère

Dans la performance Instantanés, Gabrielle Pili et Marie de Gouveia, danseront sur une chorégraphie de Stéphanie Roussel inspirée de poèmes de Nicole Randon, dans le cadre du thème 'L'éphémère' du Printemps des Poètes.

### L'exposition

Nicole Randon, poète et calligraphe, présentera ses transpositions de poèmes en calligraphies sur papier et tissu.

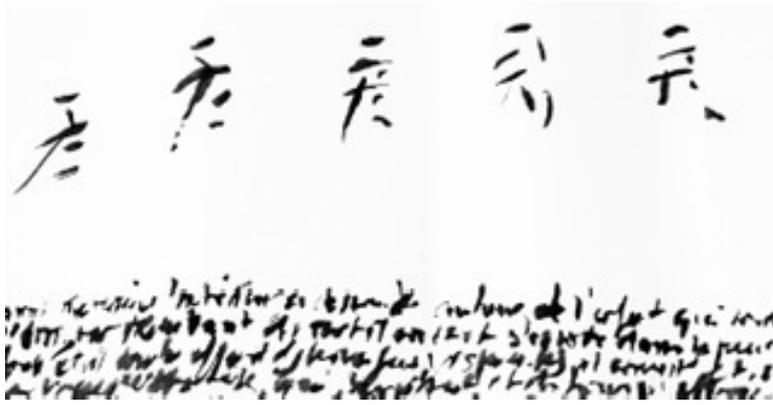
### L'artiste

Nicole Randon conjugue l'écriture poétique et la gestuelle de l'art calligraphique.

Pour elle, la poésie est un art vivant qui s'allie à la calligraphie à laquelle elle s'est initiée lors de plusieurs séjours en Chine.

Elle réalise en 2018 avec Eloïse Salina le livre d'artiste *Danses !* né de leur rencontre avec la chorégraphe Stéphanie Roussel. Elles fondent le collectif **Ricochets** et présentent régulièrement des performances de peinture et poésie sonore avec des danseurs et musiciens, notamment dans le cadre du **Printemps des poètes** et au festival **Art en Balade**.

En 2020 Nicole Randon publie le recueil *Chemins de traverse* aux éditions **Les Poètes Français**. Un prochain recueil, intitulé *Instantanés* présentera des calligraphies insérées parmi ses poèmes.



## Peintre du vivant

J'ai toujours peint.

Formée en Arts Appliqués et en Arts Plastiques, j'ai exposé pour la première fois en 2015.

J'aime aller à la rencontre du spectacle vivant, que je "croque" passionnément et mon travail s'épanouit particulièrement dans les ambiances d'émulation créative. Je choisis souvent l'aquarelle, ce medium offrant fluidité et transparences opportunes pour traduire picturalement le mouvement et l'intention des corps mais les matériaux que j'utilise et ma démarche sont en constante évolution. Je capture "sur le vif" les attitudes des acteurs, les gestes des danseurs et le souffle des musiciens qui m'inspirent.

Les œuvres créées sont ainsi la trace de perceptions suggestives et diverses au gré des rencontres et invitent le spectateur à "entrer dans la danse".

Ma rencontre décisive avec la chorégraphe Stéphanie Roussel me mène à dérouler le fil du mélange des arts. Ainsi, nous avons imaginé le Collectif Ricochets avec Nicole Randon, la troisième complice de l'aventure, et nous proposons régulièrement des performances de danse, peinture, musique et poésie.

Ci-contre : Éloïse Salina ;  
Art en balade.



## Attention : atelier fermé le lundi 16 mai

### Formation

Beaux-Arts de CLERMONT-FERRAND : Dessin • Ateliers Beaux Arts de PARIS : Peinture, Sculpture • École Supérieure des Arts Appliqués et Décoratifs (E.S.A.A.D) DUPERRÉ : Sculpture • Université LYON III : Maîtrise en droit, DEA droit pénal - droit civil

### Distinctions, Prix

- 2014 Prix de la Fondation TAYLOR, Peinture, *Comparaisons*  
2019 Médaillée du Salon International des Beaux arts de Thionville  
2000 Prix spécial du jury décerné par J. Cardot, membre de l'Académie des Beaux arts de l'Institut de France, Sculpture en fer rouillé illustrant une fable de La Fontaine, ABA Paris

### Expositions personnelles

- 2022 8<sup>e</sup> FIAAC en Pouilly Fumé, Pouilly sur Loire  
2021-2020 Galerie PAPIERS D'ART, Paris, *Écrire le temps*, Galerie NOIR et BLANC, Bastia  
2005-2022 Les rendez vous de l'APLA, Ateliers du Père Lachaise Associés, Paris  
2016 Flâneries d'Art Contemporain dans les Venelles Orléanaises  
2014-2007 France 2, Thé ou Café, peintures  
2012-2004 Académie 25, Paris • Ministère des Finances Publiques, Paris • Pressoir de Clessé, Saône et Loire

### Salons, Manifestations (sélection)

- 2022 RÉALITÉS NOUVELLES hors les murs, Bastia  
2010-2022 COMPARAISONS, Abstraction lyrique Paris, Art en Capital, Grand Palais & éphémère, Paris  
2012-2013 COMPARAISONS parcours italien, Palazzo Racchetta de Ferrara, Galleria 20 de Turin • Galerie Zamenhof de Milan • Château Charles V de Lecce • Palais Zenobio de Venise  
2000-2019 RÉALITÉS NOUVELLES, Parc Floral, Paris  
2020 Salon ARTOTECA, Bastia • Biennale de Conches (27)  
2019 MARCIAC ART CONTEMPORAIN, *Thibaut de Reimpré autour de ses amis*, Marciac (32)  
Salon International des Beaux Arts de Thionville (57) • Salon La Sévrienne des Arts, Sèvres (92)  
2017-2012 Salon des Beaux Arts de Garches (92)  
2015 Manifestation "MIAC-Puls'Art", Le Mans, Salon des Beaux Arts de Garches (92)  
2014 RN hors les murs. Guoyi Museum Asia art, Pékin • Musée Art Yan Huang, Pékin (Chine)  
2014 Biennale In<sup>e</sup> des Femmes en Art contemporain, *Le Temps des Sirènes*, Larmor Plage (56)  
2010-2006 Biennale de Cachan (92)

### Expositions collectives

- 2022 *Émotions Plurielles*, Le REX, La Baule  
2021-2020 Galerie PAPIERS D'ART, Paris  
2020 Galerie Abstract Project, *Format de Poche*, Paris  
2019 ARTCITE « influences », Fontenay sous Bois (94)  
2018 Les Chevaliers de l'Art, La Grange aux Dîmes, Commanderie des Templiers, Coulommiers  
2016 *Les Illustres du Père-Lachaise inspirent les artistes de l'APLA*, Médiathèque M. Duras, Paris  
2008 Musée Hauenstein, Schuhe, Allemagne  
2007 Pavillon Baudoin, Paris • Musea Izegem, « Pointure 40 », Belgique  
2006-2000 Parcours d'artistes de Pontault-Combault (77) • Galerie Fondation Boris Vian, Paris • Musée de la chaussure, Saint-André-de-la-Marche (49), "Pointure 40"

Ci-contre :  
*Bleu, bleu... comme  
une évidence ;  
Heps... Soline !  
technique mixte,  
146 x 114 cm.*

